LE CYCLE DE L'HYDRE

Décapitation 4

La nuit était noire. Noire d'encre noire. Léger bruit de balancement. Oscillations du vent. Demi-ellipse grisâtre, parachutiste en action sur fond d'étoiles brillantes. Atterrissage en douceur. Crissement sur la plage. Sable endormi. Une ombre parmi les ombres se dégage, s'élance. Mouvement et actions. Silhouette d'homme.

M. Il s'assoit posément, au creux d'une dune, protégé du vent. Déballant son équipement, il se prépare. Rapidement. Gestes économisés. Sûreté de soi. Prêt ! Premiers obstacles : barbelés et chemin de gardes. Clic, clac. Une ouverture. Glissade et faufilement. Coup de poing, poignard, étranglement. Le passage est devenu libre. Il est maintenant devant l'ascenseur. Le grand jeu commence. Identification réussie. Lentement, les voyants confirment la descente, s'allumant les uns après les autres. Encore quelques instants et l'objectif sera atteint. Les portes s'écartent. Surprise. Une fois, de plus, la victoire lui revient. Résistance et défense sont éliminées. Plusieurs pas. Il est là, dans la grande salle. Tapotage. Fausse cloison dissimulatrice. Combinaison secrète. Décodage. L'homme de la conférence transcom est assis à son bureau. Il feuillette tranquillement des papiers, dispersés ça et là. Absorbé, il n'a que le temps d'esquisser une grimace lorsque la balle lui perfore le crâne. Retour à la case départ.

M, à l'abris, derrière un des nombreux monticules, gonfle son embarcation, un petit canot pneumatique. Arrivé près du rivage, le nouveau marin procède à l'inauguration du minuscule esquif. Pagayant, l'île disparaît peu à peu, se confondant bientôt avec l'horizon. Une explosion vient illuminer le sourire de M. L'opération Décapitation vient de s'achever.

Le lendemain. Un pays parmi d'autres. La télévision est en marche. C'est l'heure sacro-sainte des informations. Le visage du présentateur sourit à la lecture des nouvelles.

« Une toute dernière dépêche vient de nous être communiquée. On nous annonce la destruction de bâtiments hôteliers et administratifs sur l'île de … La police et les autorités soupçonnent que ces locaux appartenaient à l'organisation Hydre, une dangereuse organisation criminelle. Une enquête est en cours. Tout ceci est à prendre au conditionnel. Des informations complémentaires seront développées dans les prochains flashs ainsi que ce soir, à vingt heures. Merci de l'avoir suivi. »

Quelque part, M peut dormir tranquille.

C'est aussi la fin de cette talentueuse saga, de ces personnages riches en couleurs, de ces lieux pittoresques, de ces atmosphères magiques, de ces paysages grandioses, de ces émotions fortes, de ces grandeurs démesurées. Même le génie a besoin de repos ! Mais avant de nous quitter, avec tout ce que cela entraîne, cris, pleurs, tragédies, lamentations, suppliques et évidemment suicides, il vous reste, chers lecteurs admiratifs, à franchir la dernière étape. Encore une question, me direz-vous ! Mais le philosophe bouddhiste Zhen DingPaff ne disait-il pas du haut de la falaise d'où il s'est écrasé, paré de son aura de mansuétude et de sérénité.

« L'existence du monde n'est-elle pas une éternelle question ? ».

Plongé et sublimé par cette maxime, votre âme errante et erratique ne peut que se fondre sur l'heureuse voie contemplative. Cinq postulats, alors s'entrecroisent et se découpent de manière significative sur leur profondeur et leur conséquence.

1 – Tout est faux. Mais ce qui est faux est vrai.

2 – Tout est vrai. Mais ce qui est faux est vraiment faux.

3 – Tout est possible. Cela dépend du point de vue.

4 – Je pense, donc je suis. Ou l'inverse, à peu de choses près.

5 – M est l'incarnation mythique d'un système ambiant. A confirmer.

La vérité est d'une facilité déconcertante à déterminer. En cas de plainte ou de litige, n'hésitez pas à écrire ! !

© Copyright shortstory@free.fr